

L'expansion a été le plus marquée dans l'industrie des services d'électricité et de gaz, suivie des industries de l'extraction minière et de la construction. Ces trois industries ont bénéficié dans une très grande mesure des progrès technologiques, des nouvelles découvertes et de la demande assez bien soutenue dont leurs produits ont fait l'objet. Dans le cas des mines, cette demande, venue fréquemment de l'extérieur, a porté les exportations à un niveau relativement élevé et a stimulé la mise en valeur de nouvelles régions de ressources minérales. L'industrie de la construction a accusé un certain ralentissement, après les niveaux exceptionnellement élevés qu'elle a atteints au milieu des années 1950; toutefois, depuis 1963, la tendance est de nouveau à la hausse, bien qu'il y eût un certain aplanissement vers la fin de 1966.

Bien que la plupart des secteurs industriels (sauf l'agriculture, le forestage, la pêche et le piégeage) aient connu à peu près le même taux d'expansion d'environ 4 à 5 p. 100, les secteurs de la fabrication, du commerce et des transports, de l'entreposage et des communications, qui représentent ensemble environ la moitié de la production globale, ont également accusé des tendances cycliques d'une saisissante similitude. Parmi les industries de fabrication ce sont les industries de biens durables qui, ayant pris une expansion particulièrement rapide au cours des périodes cycliques d'expansion, ont bénéficié de la demande de machines et d'équipement au cours des périodes d'investissements considérables et ont profité de la demande accrue de biens de consommation, tels que les voitures et les appareils électriques, durant l'expansion actuelle. Pendant la majeure partie de la période d'après-guerre, les biens non durables ont progressé à un rythme assez régulier, grâce surtout à l'accroissement démographique et à la demande de matières industrielles. Une tendance similaire a été observée dans le commerce, et le commerce de détail a manifesté une tendance expansionniste assez régulière.

Imperméable aux influences cycliques et irrégulières, le secteur des services communautaires, récréatifs, commerciaux et personnels a contribué, avec certaines autres industries en progression constante (telles que finances, assurances, immeuble, biens non durables et commerce de détail), à maintenir la production et la croissance globales pendant les périodes de contraction et d'expansion. Ainsi, quoique le taux de croissance de ce secteur ait été, dans l'ensemble, inférieur à la moyenne, certaines de ses composantes, notamment les services commerciaux, les maisons d'enseignement, les hôpitaux et les restaurants, hôtels et motels se classent parmi les éléments qui ont connu l'expansion la plus rapide et la plus constante de toute l'économie.

Les taux de croissance dans l'exploitation forestière, l'agriculture, la pêche et le piégeage ont été également inférieurs à la moyenne et ont subi des fluctuations irrégulières et prononcées sous le rapport de la production: le forestage à cause de la nature même de ses méthodes de production et aussi, dans une certaine mesure, parce que ce secteur est particulièrement sensible aux variations de la demande et des prix sur les marchés mondiaux; l'agriculture, à cause des différences marquées de la production agricole d'une année à l'autre et qui, le plus souvent, tiennent aux conditions météorologiques et à d'autres facteurs semblables plutôt qu'aux fluctuations des prix et de la demande; et la pêche, parce qu'elle dépend des caprices de la nature.

Production des industries productrices de biens

Les données que présentent les tableaux sous cette rubrique sont publiées dans le rapport du Bureau fédéral de la statistique intitulé *Survey of Production**. Le relevé de la production se limite aux industries productrices de biens et la production est mesurée en dollars courants, par contraste avec la série du produit intérieur réel (pages 1147-1148), qui embrasse toutes les industries et mesure la production en dollars d'une année de base.

Les tableaux 13 et 14 présentent des données du recensement sur «la valeur ajoutée» de la production, classées respectivement par province et par industrie. On obtient «la

* N° 61-202 du catalogue du Bureau fédéral de la statistique. Voir à l'Appendice II de l'édition de 1964-1965 de ce rapport, les données du recensement sur la «valeur ajoutée» dans la fabrication et l'industrie forestière sur la base d'activité totale.